Le prix universitaire Isabelle Attali

→ Quel est ce prix ?

Le prix Isabelle Attali porte le nom d'une ancienne étudiante de l'Université de Bordeaux, aujourd'hui disparue, qui a commencé au début des années 80 un parcours exemplaire constitué d'un DEUG scientifique, d'une licence et d'une maîtrise d'informatique. Le prix, conjointement décerné par l'Université, le Laboratoire Bordelais de Recerche en Informatique (LaBRI), INRIA et la Ville de Talence, a été créé pour perpétuer sa mémoire.

→ Qui peut candidater ?

Toute étudiante et étudiant inscrit en 3e année de licence informatique, ou de licence mathématiques et informatique peut déposer un dossier de candidature.

→ Qui récompense-t-il ?

Les lauréates et lauréats sont désignés au vu de leurs résultats universitaires au cours des trois premières années d'étude et d'un travail personnel démontrant curiosité et créativité vis-à-vis des matières enseignées. Ils doivent montrer de la curiosité pour la recherche scientifique et une capacité d'engagement dans leurs activités.

→ Pourquoi candidater ?

Les récipendiaires voient ainsi leur travail et leur parcours récompensés par l'Université de Bordeaux, le LaBRI, INRIA et la Ville de Talence. Ce prix, mais aussi la présentation de candidature, sont des atouts supplémentaires pour le CV des étudiantes et étudiants et pour leur futur, notamment dans les établissements universitaires pour celles et ceux qui envisagent de poursuivre leurs études en master voire en doctorat. Enfin, le ou les lauréats se partagent un prix de 3 000 €.

→ Qui est le jury ?

Le jury est composé de différents membres de l'université de Bordeaux, notamment les responsables du master informatique, de la licence informatique, de la licence mathématiques et informatique, des enseignants de licence ainsi que des représentants du LaBRI, d'INRIA et de la Ville de Talence.

→ Comment candidater ?

En constituant un dossier complet avec CV, notes, lettre de motivation... (cf. toutes les indications au dos de cette plaquette).

Pour candidater au prix Isabelle Attali

→ Dossier de candidature

Le dossier doit comporter au moins :

› un CV détaillé (avec vos coordonnées),

› une lettre mettant en valeur votre intérêt et votre goût pour l'informatique, votre curiosité scientifique, et expliquant vos projets d'étude pour les années à venir,

› des documents, études, travaux, logiciels réalisés à la suite de recherches bibliographiques, de lectures, ou d'activités personnelles menées en dehors des études. Ils vous permettront de montrer votre éventuel investissement dans des activités autres que celles du cadre strictement universitaire. Ils seront considérés favorablement par le jury,

› un relevé des notes obtenues au cours des deux premières années universitaires.

→ Dépôt de dossier pour le mercredi 20 mai 2020

› en version numérique (dossier de candidature en format pdf comprenant : relevés de notes, CV + lettre de motivation et toutes pièces nécessaires) à Serge Chaumette et Giuliana Bianchi à la même date.

→ Remise du prix

Le jury se réunira en juin pour examiner les candidatures. La cérémonie de remise de prix aura lieu à l'Université au cours du mois de juin.

→ Contacts

Pour toutes questions et envoi de candidature :
serge.chaumette@u-bordeaux.fr
giuliana.bianchi@u-bordeaux.fr

Site : https://prix-isabelle-attali.labri.fr/

Contact administratif :
Virginie Mas :
uf-info.services@u-bordeaux.fr
T. 05 40 00 69 02 - LaBRI

Février 2018 - D'après une conception graphique (2014) de l'université de Bordeaux, direction de la communication - © juanjo tugores - Fotolia.com

Prix universitaire Isabelle Attali

15e édition

3 000 euros pour le ou les lauréats 2020 !

Pour toutes les étudiantes et étudiants en Licence 3 informatique et en Licence 3 mathématiques et informatique

LaBRI · Mairie de Talence · Inria Inventeurs du monde numérique · université de Bordeaux

Les plus récents récipendiaires du prix Isabelle Attali

› Adrien Célérier et Edwige Gros, 2019

Adrien Célérier a effectué des réalisations qui présagent d'une carrière de R&D dans les domaines des jeux vidéo et des studios d'animation. Son projet s'est concrétisé par une première année de Master au Japon. Edwige Gros, après trois années où elle a excellé en Licence MIASSH, a obtenu avec autant de succès la licence Informatique. Son parcours mêlant informatique et sciences humaines est apparu en parfaite adéquation avec son projet d'aide à l'apprentissage des personnes souffrant de handicap.

› Yoan Picchi et Luc-Etienne Pommé-Cassierou, 2018

Yoan Picchi, majeur tout au long des trois années de Licence a montré sa capacité à analyser ses expériences lors de stages effectués au Labri. Luc-Etienne Pommé-Cassierou, après l'IUT, a intégré la licence Math-Info en L2 et a été classé parmi les meilleurs en L3. Il a présenté la nécessité de disposer de connaissances théoriques et abstraites pour aller plus loin dans sa compétence.

› Raphaël Druon et Aziz Fouche-Asnoun, 2017

Raphaël Druon est arrivé en Licence 2 après un Bac professionnel et un BTS. Il s'est impliqué au delà de ce qui était demandé, a réalisé un stage de recherche au LaBRI et a montré un réel souci pédagogique dans son rôle de tuteur. Aziz Fouche-Asnoun, étudiant en Licence Math-Info, a présenté, dans une remarquable lettre de motivation, ses coups de cœur scientifiques et ses réalisations.

› Thibault Parpaite et Sébastien Pouteau, 2016

Thibaut Parpaite a effectué plusieurs stages de découverte de la recherche à Inria et à Québec. Sébastien Pouteau a découvert la recherche pendant un stage au LaBRI au cours duquel il s'est passionné pour les drones et la robotique. Les deux lauréats ont été très actifs au sein des manifestations annexes à la licence d'informatique.

› Tom Davot-Grange et Paul Ouvrard, 2015

Tom Davot-Grange poursuit, en parallèle de ses études universitaires, une formation professionnelle en danse classique et contemporaine avec des participations à de nombreuses représentations. Paul Ouvrard a présenté une réflexion personnelle par rapport à la vulgarisation scientifique et a présenté des travaux issus de son stage de licence.

› Les lauréats des éditions précédentes sont: Arnaud Casteler et Corentin Salingue (2014), Marie Gasparoux et Alix Fumoleau (2013), Ludovic Hofer et Rémi Délassus (2012), Camille Ritlewsky (2011), Nicolas Moreaud (2010), Vincent Autefage et Anthony Simonet (2009), Jérémy Laviole (2008), Rémi Foucard (2007), Christelle Jolly (2006). L'historique complet est disponible sur le site web du prix.

Ce qu'ils pensent du prix Isabelle Attali

→ Outre la coquette récompense financière, être distingué au prix I. Attali permet également de faire valoir son intérêt pour l'innovation. C'est une chance de pouvoir ainsi valoriser ce à quoi on a consacré du temps parallèlement à ses études.

Aziz Fouche-Asnoun, lauréat 2017.

→ J'ai été honoré de recevoir le prix Attali. D'une part parce que cela récompensait mon parcours et d'autre part parce que ce prix montre que l'université n'a pas uniquement vocation à délivrer un diplôme : elle apporte et encourage une ouverture d'esprit, qu'elle soit scientifique ou artistique. Cela est très important pour une carrière professionnelle (et dans la vie en général), notamment dans le domaine de la recherche.

Tom Davot, lauréat 2015.

→ J'ai décidé de postuler pour plusieurs raisons. Évidemment, il y a la bourse associée. Évidemment, il y a aussi la jolie ligne que j'ai pu ajouter à mon CV. Mais il se trouve aussi que je suis entièrement d'accord avec l'idée de mettre en avant un bon étudiant de licence, afin de valoriser la voie universitaire.

Rémi Foucard, lauréat 2007

→ Ce prix est pour moi une distinction parfaitement en accord avec la philosophie d'Isabelle qui a toujours activement soutenu les étudiants.

Vincent Autefage, lauréat 2009

→ C'est vrai qu'elle a un parcours extraordinaire surtout pour une femme dans un milieu d'hommes.

Camille Ritlewski, lauréate 2011

→ Ce prix est utile car il permet d'aider un ou plusieurs étudiants qui ont des projets intéressants. J'ai le sentiment que le prix m'a été donné comme un encouragement à réaliser les projets que j'avais décrits dans ma lettre de candidature, même si je n'avais pas des notes particulièrement exemplaires.

Anthony Simonet, lauréat 2009

→ Je pense que le fait d'être choisi et récompensé ainsi donne une certaine responsabilité. Les différents lauréats sont censés représenter le meilleur du fruit de l'enseignement en informatique de l'université de Bordeaux.

Jérémy Laviole, lauréat 2008

Isabelle Attali

Isabelle Attali est née le 14 janvier 1963 dans une famille d'enseignants qui, suite à une mutation en Gironde, choisit de s'établir à Talence en partie pour la richesse de l'offre éducative.

Isabelle fréquente l'école maternelle Joliot-Curie puis les écoles Albert Camus et Georges Lasserre. Remarquée par ses enseignants, elle franchit en quatre ans les cinq classes de l'école primaire.

Elle maintient cette avance au collège et lycée Victor Louis obtenant ainsi son baccalauréat scientifique à 16 ans et demi. Parallèlement, elle enrichit sa culture à l'école de musique de Talence où elle prend des cours de solfège et piano pendant 10 ans.

Elle rejoint l'université de Bordeaux en 1979 et obtient deux ans plus tard le DEUG mathématiques et physique. Elle décide de suivre une filière en informatique en raison du caractère particulier de cette science qui mêle abstraction et réalisations concrètes. Remarquée au vu de très brillants résultats en licence et maîtrise, ses enseignants l'encouragent à poursuivre vers une carrière dans la recherche. Elle s'inscrit ainsi en DEA à Nice Sophia Antipolis où vient de s'installer un Centre de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria).

Sous la direction de Gilles Kahn, membre de l'Académie des sciences, elle soutient en 1989 une thèse dans le domaine des outils d'aide à la programmation. À la suite de cette thèse, elle est recrutée chargée de recherche à l'Inria où elle poursuit une remarquable carrière en devenant directrice de recherche à 37 ans.

Elle est remarquée pour ses nombreuses publications et ses collaborations avec des universités des cinq continents. Dans l'environnement de la technopole de Sophia Antipolis, elle crée un challenge « jeunes pousses », l'objectif est de favoriser la création d'entreprises par de jeunes docteurs et étudiants. De plus, elle est à l'origine de la création d'un cycle de formation des jeunes chercheurs ce qui l'amène ainsi à visiter souvent le Laboratoire bordelais de recherche en informatique (LaBRI) à l'université de Bordeaux où elle organise des sessions de formations.

Tous ceux qui la connaissent apprécient la chaleur de son accueil, son dynamisme communicatif et sa capacité d'écoute.

En mission avec son mari au Sri Lanka dans le cadre de leur activité scientifique, elle disparaît avec Ugo et Tom, leurs deux enfants, lors du tsunami du dimanche 26 décembre 2004…